

Un couple mixte Milan royal x Milan noir mène deux juvéniles à l'envol en Seine-et-Marne

Olivier Laporte

RÉSUMÉ

Un couple mixte Milan royal *Milvus milvus* x Milan noir *Milvus migrans* produit deux hybrides en Seine-et-Marne (77), Île-de-France. Alors que le Milan noir est bien répandu dans cette région, ce n'est que la deuxième preuve consécutive pour le Milan royal. La précédente concernait un couple pur dans ce même nid en 2022. Un des juvéniles n'a pas de critères évident qui le distingue d'un juvénile de Milan royal. Le second présente des caractéristiques voisines, mais aussi un masque sombre derrière l'œil, ainsi qu'un dos plus sombre évoquant un jeune Milan royal. Les mentions de couples hybrides en Europe sont peu nombreuses et, malgré la grande proximité génétique des deux espèces, les hybrides sont rarement fertiles.

ABSTRACT

*This article deals with the successful breeding of two chick by a mix pair of female Red Kite *Milvus milvus* and male Black Kite *Milvus migrans* in 2023, approx. 40 km east from Paris, in Seine-et-Marne Department. Whereas Black Kite is well established in the area, it's only the second evidence of Red Kite breeding in Île-de-France administrative region. The previous was reported the previous year in the same nest and was a pure pair. One of the two juveniles can't be distinguished from a pure Red Kite. The second looks like a young Red Kite too, but it shows a deep brown Back and a dark mask behind the eyes which recalls Black Kite.*



Photo 1 : Milan royal adulte le 16 juin 2023 à proximité du nid. © O. Laporte

Le Milan royal nicheur en Seine-et-Marne

Le Milan royal *Milvus milvus* nichait probablement en Seine-et-Marne au XIX^e siècle (Le Maréchal *et al.*, 2013), mais ce n'est qu'en 2022 que la preuve a été apportée par François Gross. La découverte a eu lieu sur un terrain privé, à proximité de la vallée de l'Aubetin, dans le cadre du projet « Forêt privée et biodiversité », montrant si besoin en était son intérêt !

La construction d'un nid par un couple de Milans royaux puis la couvaison de la femelle en 2022 sont relatées (Malher et Gross, 2022).

Le suivi n'a pas pu être assuré cette année-là et aucun juvénile n'a pu être observé. Par ailleurs, le contact d'un immature à proximité le 5 novembre ne prouve en rien qu'il soit issu de cette nichée.

Même si le nid est massif et semble ancien, rien ne permet de confirmer une nidification à une date antérieure, le Milan royal pouvant réutiliser le nid d'une autre espèce.

Ce printemps 2023, je prends en responsabilité le suivi, afin de vérifier si le couple revient nicher. L'objectif est, dans ce cas, de s'assurer du succès et d'en déterminer la phénologie dans le cadre du suivi de l'espèce pour l'Observatoire Milan royal coordonné par la Mission rapaces de la LPO. D'autres observateurs de confiance prendront le relais à partir de juillet.



Photo 2 : Milan noir et juvénile au nid après nourrissage. © O. Laporte

Observations du printemps 2023

Le 5 mars, le propriétaire du terrain observe la présence d'un adulte. Je prospecte le secteur le 12 mars dans le cadre du suivi des EPOC pour le projet « Oiseaux de France », dont les points-échantillons sont proches du site de reproduction de 2022. Aucun milan ne sera observé.

Le 7 avril, je repère le nid, mais il est vide et aucun adulte ne se montre sur les deux heures de suivi.

Le 8 mai, bonne nouvelle : la femelle couve ! L'espèce est très discrète et aucun autre adulte ne se montre à proximité. Je suis rejoint par le propriétaire, qui observe également le rapace couveur et me fait visiter ses parcelles de forêt.



Photo 3 : juvénile non volant mais déjà bien emplumé. © O. Laporte

Le 16 juin, j'observe enfin deux poussins âgés d'une semaine à dix jours dans le nid.

Discutant avec le propriétaire de la maison la plus proche du nid, je manque alors l'arrivée d'un adulte. Je fais une digiscopie sans prêter attention plus que cela car je souhaite partager l'observation avec le voisin en lui prêtant la longue-vue. Après analyse des clichés sur l'ordinateur, il s'avère que l'oiseau qui était venu nourrir les jeunes était un Milan noir *Milvus migrans* (photo 2) !

Le couple n'est pas trop farouche car, même si nous étions partiellement masqués par une rangée d'arbres, le nourrissage a eu lieu malgré notre présence à proximité (150 m).

Le samedi 24 juin, les jeunes sont déjà nettement emplumés (photo 3). La femelle (Milan royal) est branchée à 20 m de là sur un frêne.



Photo 4 : jeune hybride Milan royal x Milan noir au nid.
© J. Savry

L'après-midi, le couple mixte Milan noir x Milan royal cerce au-dessus du nid, effectuant quelques parades.

Le 30 juin, les plumes sont bien formées et les juvéniles se tiennent bien éveillés, déployant leurs jeunes ailes.

Le 16 juillet, les oiseaux semblent prêts à l'envol. Le nid est désormais bien trop petit !

Le 18 juillet, le nid est vide. Un jeune est vu voletant de branche en branche dans les chênes à 50 m du nid. Un des adultes (le Milan noir) est posé au niveau des bouleaux longeant la pâture.

Le 1^{er} août, les deux jeunes sont observés en vol, ce qui indique bien qu'ils ont chacun pris leur envol. L'un d'entre eux est cependant observé ensuite sur le nid (photo 4).

Synthèse de cette reproduction

Le suivi a pu être plus régulier que l'an passé, même s'il est resté insuffisant en avril-mai du fait de la distance de mon domicile. On peut cependant déduire des observations que la ponte a eu lieu entre les 3 et 7 mai, pour une éclosion des œufs entre les 4 et 9 juin en prenant la fourchette de temps moyen d'incubation des deux espèces (30 à 33 jours).

Le couple mixte a donc mené deux juvéniles hybrides à l'envol, l'envol du cadet ayant eu lieu vers le 17 juillet. Le site de nidification se situe à près de 15 m de haut, dans un chêne de taille moyenne. Il occupe la lisière d'un petit bois d'essences feuillues variées : chênes, frênes, charmes... La lisière donne sur une prairie pâturée d'environ 5 ha, fréquentée par un couple de Pies-grièches écorcheurs.

Le paysage se compose de bois, de bosquets et de cultures extensives entremêlées. Les prairies sont assez rares, ce qui n'est pas commun pour un habitat accueillant le Milan royal. De même, on est loin des vallées alluviales avec gravières qui accueillent le gros de la population de Milans noirs de Seine-et-Marne (vallée de la Marne, massif de Villefermoy et plaine de Bassée).

Un hameau de trois maisons et un verger se trouvent à proximité immédiate (150 m) du nid. Cela semble étonnant, mais le Milan royal peut s'habituer à une certaine fréquentation humaine à proximité du nid et il lui arrive de nicher près des habitations, chemins ou routes (LPO, Mission rapaces). Cela ne semble pas déranger non plus le Milan noir, observé à cette distance durant le nourrissage.

Pour préserver la tranquillité du nid, la localité n'est pas précisée. Si vous en avez connaissance, merci de ne pas communiquer celle-ci. Le site est suivi par une équipe de bénévoles et la multiplication des visites n'est pas souhaitable pour des raisons évidentes.



Le site le plus proche accueillant la reproduction du Milan noir se situe 20 km à l'ouest. Les sites les plus proches pour le Milan royal sont dans le sud de l'Oise, où l'espèce est suivie depuis 4 ans, mais la nidification a échoué en 2022 (P. Malignat, comm. pers.).

Description des hybrides

Les deux juvéniles présentent des critères rappelant fortement les jeunes Milans royaux : aspect pâle et terne, tête pâle, taches blanches sur la poitrine et le ventre, queue courte peu échancrée. Les pointes des grandes couvertures alaires forment une ligne blanche au milieu de l'aile.

Photo 5 : juvénile n° 1 avec sa mère.
© J. Savry



Photo 6 : juvénile n° 2 en vol.
© J. Savry

La rémige P5 est plus longue chez le Milan noir que chez le Milan royal mais, sur les photos dont nous disposons, cette caractéristique est impossible à distinguer : les formules alaires semblent identiques chez les deux juvéniles.

Chez le jeune Milan noir, les contrastes sont plus marqués (zone pâle aux primaires) que chez l'adulte, ce qui le rapproche du plumage du jeune Milan royal. Les juvéniles des deux espèces sont assez proches dans les faits. Les hybrides sont donc assez difficilement différenciables dans la nature.

Juvénile n° 1

Sur la seule photo exploitable (photo 5), ce juvénile a les caractéristiques d'un jeune Milan royal et il serait difficile de le distinguer d'un individu pur :



Photo 7 : juvénile au nid présentant le plus de caractéristiques de jeune Milan noir, juillet 2023.
© J. Savry.

- queue peu échancrée, commune aux jeunes milans des deux espèces ;
- nette zone pâle sous les rémiges primaires internes ;
- le ventre, surexposé sur la photo, semble néanmoins assez peu strié.

Juvénile n° 2

En vol, son aspect est un peu plus massif que celui du n° 1, ses ailes semblent plus larges et son ventre est plus nettement strié (photo 6).

Posé au nid, on remarque que le plumage de son dos est nettement foncé, comme le serait celui d'un jeune Milan noir. Par ailleurs il présente un masque sombre derrière l'œil (photo 7), ce qui est caractéristique d'un jeune Milan noir (détail également visible sur l'oiseau en vol).

Discussion

Répartition en période de reproduction

Endémique en Europe, le Milan royal est présent de l'Andalousie jusqu'au sud de la Suède et à l'Ukraine, évitant toutefois les régions méditerranéennes à l'exception du sud de l'Italie et des îles de la Méditerranée occidentale. Il a été réintroduit en Grande-Bretagne.

En France, il est quasiment absent au nord d'une diagonale Biarritz-Charleville. Les principaux noyaux de population concernent le Massif central, le massif pyrénéen, l'arc jurassien et la Lorraine (Issa et Muller, 2015). Fait notable, le Bassin parisien est rigoureusement contourné, à l'exception du nord de l'Aisne et du sud de l'Oise, où la reproduction est probable (**carte 1**, tirée de Keller *et al.*, 2020).

Le Milan noir est quant à lui bien plus largement réparti sur le continent, avec toutefois une zone de plus faible présence à l'est de l'Union européenne. Il est absent ou peu commun dans les contrées plus septentrionales (Royaume-Uni, Scandinavie).

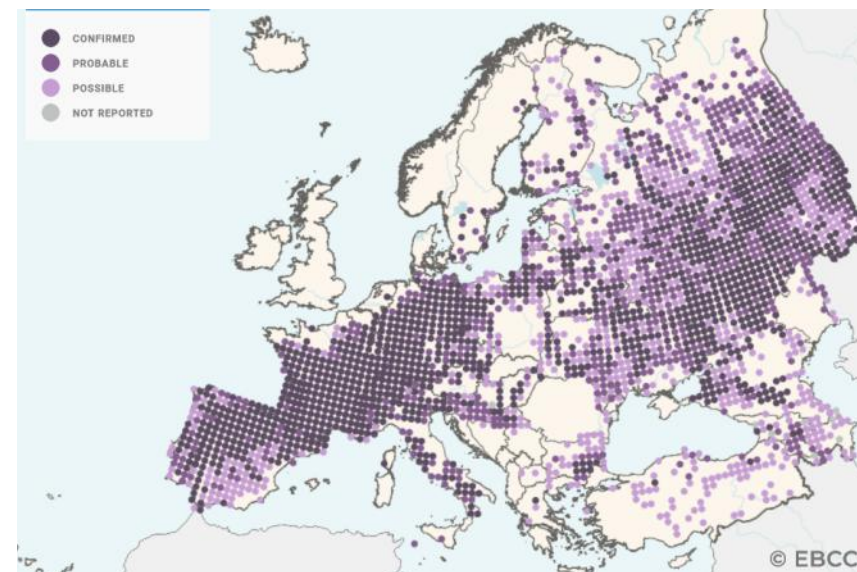
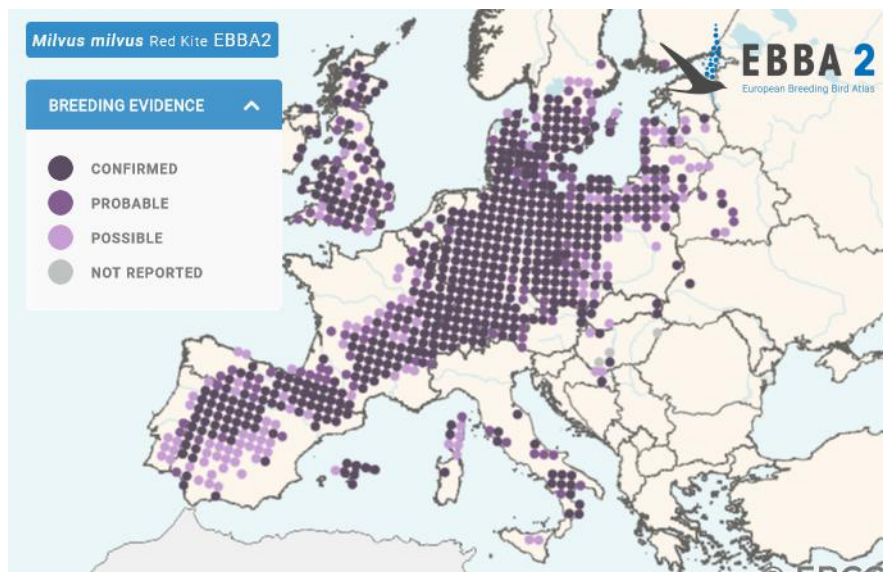
En France, il est présent comme nicheurs sur la majeure partie du territoire : mais le Bassin parisien représente la limite nord de sa répartition métropolitaine (**carte 2**, tirée de Keller *et al.*, 2020).

Une hybridation assez marginale

Les descriptions d'hybridation et les photographies de jeunes hybrides ne sont pas nombreuses dans la littérature. Un tableau récapitulatif des nidifications est proposé dans Heneberg *et al.* (2016). Ces auteurs recensent la reproduction dans 7 pays pour 28 nichées au total (dont 2 durant 6 et 7 années consécutives). Les nichées sont composées de 2 à 3 poussins.

Carte 1 : répartition de la nidification du Milan royal, EBBA2 (European Bird Breeding Atlas)

Carte 2 : répartition de la nidification du Milan noir, (EBBA2)



L'Europe centrale concentre le plus grand nombre de couples hybrides (Allemagne, Slovaquie, République tchèque). Les deux espèces de milan partagent les mêmes milieux : lisières de forêt, haies, rangées de chênes..., et évitent les grands complexes forestiers. Les nids sont souvent assez proches.

Ailleurs, l'hybridation a fréquemment lieu dans des régions où l'une des deux espèces est minoritaire, comme dans notre exemple. Ainsi un cas est rapporté en Écosse (2006), où c'est le Milan noir qui est très rare.

C'est le cas aussi en Suède. Dans ce pays, en 1976, un cas d'hybridation est observé entre un Milan royal mâle et une femelle de Milan noir. Les deux jeunes volants avaient la taille du Milan noir et leur queue était de longueur intermédiaire entre celles de chacune des espèces. Par ailleurs, ils ressemblaient davantage au Milan royal, avec cependant une queue de couleur brune et non rousse comme celle de ce dernier.

En Ukraine, où c'est le Milan royal qui est peu commun, trois hybrides sont nés d'un couple Milan royal femelle x Milan noir mâle (Literak *et al.*, 2020). L'article montre différentes couleurs du plumage dorsal visibles lors d'une opération de pose de balise GPS. La couleur du dos varie d'un brun sombre, comme chez notre individu illustré plus haut, à un brun limité au centre des plumes dorsales largement entourées de roux, le troisième jeune ayant un aspect intermédiaire.

D'autres mentions concernent l'Italie (Corso *et al.*, 2001), l'île de Chypre (Forsman et Nye, 2007), l'Espagne (Rodriguez Lazaro, 2020), la Finlande, où un couple mixte a niché en 2016 mais sans succès reproducteur (Paal et Forsman, 2018).

Fertilité des hybrides

La coexistence des deux espèces est notée depuis le Néolithique en Suisse (Heneberg *et al.*, 2016). La divergence génétique entre les deux espèces est récente et date d'une des dernières glaciations du Pléistocène (Literak, 2020). Dans les zones de recouvrement d'Europe centrale, l'hybridation est bien connue mais reste rare et ne porte pas préjudice à la conservation de l'espèce. En effet, l'étude d'Heneberg *et al.* (2016) montre que les hybrides sont très rarement féconds, malgré la forte proximité génétique des deux espèces.

Forsman (1999) relate quelques exceptions en affirmant que Milan noir et Milan royal se sont hybridés plusieurs fois, aussi bien en Suède (1977) qu'en Allemagne, et que les progénitures se sont reproduites avec succès avec un Milan royal.

Un cas plus récent a été observé une nouvelle fois en Allemagne, en Saxe. De 2000 à 2005, une femelle de Milan royal et un mâle de Milan noir ont élevé dans la nature un total de seize poussins. Le Milan noir présentait des bases claires aux primaires et une échancrure de la fourche de la queue intermédiaire entre le Milan royal et le Milan noir. Cet individu était donc peut-être lui-même un hybride. Les juvéniles avaient deux types de coloration, un type noir et un type royal. Des analyses de prélèvement ont pu prouver l'origine hybride d'un des juvéniles (Gleichner et Nachtigall, 2006).

En France, dans le haut Auxois, en Bourgogne, un individu décrit comme hybride probable s'est reproduit avec une femelle de Milan royal en 2006 (Maurice et Strenna, 2008).

Conclusion

La découverte de la nidification du Milan royal dans notre région en 2022 était déjà un événement. Le seul couple francilien n'a pas su maintenir une descendance pure en 2023, sans que l'on sache ce qu'il est advenu du Milan royal mâle reproducteur de 2022. La naissance d'hybrides rend cette situation encore plus exceptionnelle !

Dans son déroulement, cette nidification est comparable aux autres cas décrits en Europe par sa phénologie, sa localisation en marge d'un boisement mais aussi en marge de la limite de l'aire de répartition d'au moins un des parents.

Bien que de tels hybrides aient peu de chance d'être féconds, le cas a été documenté et il sera intéressant de bien détailler les couples de milans suivis en Seine-et-Marne afin d'y déceler la présence éventuelle de nos jeunes hybrides s'ils revenaient à leur maturité pour se reproduire !

Remerciements

Mes remerciements vont à Rémi Foucher pour avoir accueilli la LPO sur sa propriété, grâce au projet « Forêts privées » porté notamment par François Gross. Également à Julien Bottinelli, Theo Hurtrel, Joël Savry et Claudine Berthoud pour avoir pris la suite du suivi cet été et pris les photos des jeunes après l'envol. Je remercie Frédéric Malher et Fabienne David pour leur aide.

Bibliographie

CORSO A. et PALUMBO G. (2001). Prima osservazione italiana di ibrido tra Nibbio reale *Milvus milvus* e Nibbio bruno *Milvus migrans*. *Picus*, **27** : 31-33.

FORSMAN D. (1999). *The Raptors of Europe and The Middle East. A Handbook of Field Identification*. Poyser, Londres, XVIII-589 pages.

FORSMAN D., NYE D. (2007). A hybrid Red Kite x Black Kite in Cyprus. *Birding World*, **20**: 480-481.

GENSBØL B. (2005). *Guide des rapaces diurnes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 383 pages.

GLEICHNER W. et NACHTIGALL N. (2006). Hybridation entre le Milan noir et le Milan royal en Sachsen, *Milan info*, **6-7** : 14-13.

HENEBERG P., DOLINAY M., MATUSIK H., PFEIFFER T., NACHTIGALL W., BIZOS J. *et al.* (2016). Conservation of the Red Kite *Milvus milvus* is not affected by the establishment of a broad hybrid zone with the Black Kite *Milvus migrans migrans* in Central Europe, *PLOS ONE*, **11** (7) : <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0159202>

ISSA N. et MULLER Y. [coord.] (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO-SEOF-MNHN-Delachaux et Niestlé, Paris, 2 vol., 1 408 pages.

KELLER V., HERRANDO S., VOŘÍŠEK P., FRANCH M., KIPSON M., MILANESI P., MARTI D., ANTON M., KLAVAŇOVÁ A., KALYAKIN M.V., BAUER H.-G. et FOPPEN R.P.B. (2020). *European Breeding Bird Atlas 2 : Distribution, Abundance and Change*. European Bird Census Council / Lynx Edicions, Barcelone, 967 pages.

LE MARÉCHAL P., LALOI D., LESAFFRE G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

LITERAK I., SKYRPAN M. et ANDREYENKOVA N. G. (2020). A mixed pair of Black and Red Kites in Ukraine, including DNA analysis of hybrid offspring. *Biologia*, **75** : 115-120.

LPO. « Connaître les rapaces diurnes de France », « Milan royal » : http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20065

LPO Mission rapaces et LPO Champagne-Ardenne (2002). *Plan national de restauration du Milan royal *Milvus milvus**. MATE-LPO, 76 pages.

LPO Mission rapaces et Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire (2009). *Bilan du plan*

national de restauration Milan Royal 2003-2007. LPO, Rochefort, 139 pages.

En ligne : http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Bilan_1er_plan_Milan_royal_version_evaluee_cle75861d-2.pdf

MALHER F. et GROSS F. (2022), Deux nouvelles espèces nicheuses en Île-de-France. *Le Passer*, **55** : 87-89.

MAURICE T. et STRENNNA L., (2008). Le Milan royal (*Milvus milvus*) en Bourgogne : historique, enjeux, actions et perspectives en faveur de l'espèce. *Bourgogne-Nature*, **7** : 56-79.

PAAL U. et FORSMAN D. (2017). Presumed hybrid Red x Black Kites in Estonia : analysis of 3 cases. <https://www.estbirding.ee/artiklid/presumable-hybrid-red-x-black-kites-in-estonia>

RODRIGUEZ LAZARO G. (2020). An apparent hybrid Red x Black Kite in Spain : <https://subalpinebirding.com/blog/an-apparent-hybrid-red-x-black-kite-in-spain>